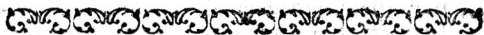


les sauvages de l'amérique. Le *bavardage de Ciceron*, lui est aussi odieux que le discours d'un Cacique lui seroit agréable. — Par ce qu'il dit de la métaphysique (p. 46), il paroît assez qu'il ignore que c'est la base des vérités religieuses, & les plus consolantes pour l'humanité. — Son enthousiasme pour les Hollandois, les injures qu'il dit à Rome paisible & chrétienne par contraste avec Rome sanguinaire & idolâtre, l'honnête épithète de *vile monacaille*, donnée aux hommes respectables consacrés au service de Dieu, &c, ne peuvent être que l'effet de la prévention nationale & de l'esprit de secte. L'afféterie de la nouvelle orthographe achève de mettre un contraste frappant entre la gravité & la frivolité de l'auteur, entre la sagesse des principes dont il paroît profondément imbu, & la teinte du siècle, dont sans qu'il s'en apperçoive, il est très sensiblement enduit.



Conférences dogmatiques & morales sur les commandemens de Dieu, ceux de l'Eglise, & sur les Sacremens &c, par le R. P. Charles-Louis Richard, ancien professeur en théologie de l'Ordre des FF. Prêcheurs. Tome premier. A Tournay, chez Varlé. 1783.

“ **D**E tous les moïens de salut, est-il dit dans l'introduction, il n'en est point ni de plus nécessaire, ni de plus efficace,